

Les bénévoles, chevilles ouvrières de la fête

Marie-Laure Bournas gère les bénévoles avant, pendant et après les trois jours de fête.

1 2 3

Troisième volet à jour J - 2, avec une présentation des bénévoles sans qui le festival du Chant de marin ne se-rait pas.

Le stress du bouclage

Vendredi, J-6, Marie-Laure est fati-guée et stressée : le planning des bé-névoles doit être prêt pour le lende-main et on la sollicite pour des chan-gements de dernière minute. Cette année, ils sont plus de 1 350 béné-voles à se distribuer sur des tâches aussi diverses que la restauration, la régie scène, l'accueil aux parkings, le nettoyage, les postes maritimes, la surveillance des lieux extérieurs, l'ac-cueil en loges ou le transport des ar-tistes...

Toujours plus de bénévoles

« Les besoins en bénévoles augmen-tent à chaque édition. La majorité d'entre eux sont des associatifs, mais on a de plus en plus d'indépendants, souvent des jeunes qui font plusieurs festivals. Ils sont 115 cette année. Les associations sont souvent très fidèles. Certaines sont là depuis le début du festival, elles ont assuré différents postes. Elles sont un vrai soutien pour nous. On demande trois vacations de quatre heures par personne. Certaines associations, rares, trouvent cela un& peu lourd mais c'est la même règle pour tout le monde. »

Un travail de longue haleine

« On commence à travailler au début janvier. On établit nos besoins, on contacte les associations qui remplis-sent une fiche de souhait. En mars, on fait une première attribution de poste en essayant de caler les désirs

et moyens des associations et les be-soins du festival. Puis on leur donne une structure de planning et elles s'ar-rangent pour attribuer les postes entre leurs adhérents. Jusqu'au dernier mo-ment, on reçoit des modifications. Ça fait partie des impondérables mais c'est un vrai casse-tête à gérer car c'est comme un grand jeu de chaises musicales ! »

De la main au logiciel dédié

« On saisit les plannings sur informa-tique et tous les bénévoles individuel-lement. Cela nous permet de gérer les pass, les badges, les repas, les tee-shirts et puis ensuite la rémuné-ration des associations. C'est aussi une obligation en terme de sécurité : il nous faut savoir où et quand les gens sont en poste sur la fête. J'ai commen-cé en 2001. À l'époque tout se faisait à la main ! On a commencé à travailler sur tableur. Depuis 2009, on dispose d'une vraie base de données. »

Sérieux et gaieté

« Sans les bénévoles, le festival n'exis-terait pas. On a besoin de gens sé-rieux, responsables et ponctuels : ils se relaient toute la journée sur les mêmes postes, c'est une chaîne et une question de respect des autres. Mais le festival a aussi besoin de gens joyeux et enthousiastes et on les a ! ». À J-5, le planning sera bouclé, reste à Marie-Laure à accueillir le soir même les 80 personnes qui ont réservé dans son restaurant L'île de la tortue, à Tré-méven, car, elle aussi, elle est béné-vole aux chants de marins...

Retrouvez notre dossier

www.ouest-france.fr/paimpol



« Sans les bénévoles, le festival n'existerait pas », signale leur responsable, Marie-Laure Bournas.

L'intendance : cœur battant du festival

Ils sont 94 à être les petites mains du festival. Nourriture, artistes, ils gèrent les coulisses. Pas de tout repos !

« Nous nous occupons de tous les achats, des livraisons des quatre restaurants et des six buvettes du festival », détaille Jeanne Pas-sard, aux commandes de l'inten-dance depuis 2001. Et il faut aussi

s'occuper des camions frigorifiques, au nombre de treize cette année, sans compter la semi-remorque frigo-rifique. Depuis la semaine dernière, les équipes de l'intendance sont sur le pied de guerre. Barquettes,

serviettes, gobelets mais aussi ma-chines à café, glacières, tout est sto-cké au collège Saint-Joseph avant le coup d'envoi.

4 tonnes de frites

Mais Jeanne, Philippe, Hubert, Ju-lie et les autres sont aussi en charge de commander toute la nourriture des trois jours. Cette année, plus de 4 tonnes de frites, 400 kg de chi-polatas, 150 kg de sardines, 1 000 crêpes, 1 000 galettes, sans ou-blier le fameux riz au lait en quanti-té « pour le président (Pierre Mor-van) », rigole Jeanne.

L'intendance est aux petits soins pour les estomacs des festivaliers et aussi des musiciens. Ce sont les bénévoles qui se mettent en quatre pour satisfaire les désirs des têtes d'affiches.

Petits-déjeuners des artistes, dé-jeuners des gendarmes réservistes, apéros, les journées commencent à 7 h 30 pour ne s'achever que vers 2 h du matin pour certains. « Les pe-tits-déjeuners, les apéros sont des moments forts. On n'a pas toujours le temps d'assister aux concerts, alors ce sont des petits morceaux du festival qui viennent à nous. » Les bénévoles se préparent pour trois journées intenses en émotion !

Anjela Duval, des bénévoles « historiques »



De g à d : Bertrand Héлары, Yvette L'Hostis et Jean-Claude Mignot.

Yvette L'Hostis, une des fondatrices du centre Anjela Duval et longtemps pré-sidente, a toujours son laisser-passer de la fête du Chant de marin et du ba-teau traditionnel, des 9, 10 et 11 août 1991. « La première année, on était angoissé, c'était une découverte. Maintenant on est rodé. » « On a fait plusieurs postes et puis, on nous a trouvé tellement bons, qu'on nous a mis aux parkings », confirme Jean-Claude Mignot, le président actuel. Ce qui pourrait apparaître comme une boutade, n'en est pas une : « Même s'il n'est pas le plus drôle, c'est un poste très stratégique. » Ça n'est pas la seule manière pour eux de partici-per à la fête, ils l'animeront aussi en dansant en ambulatorio, les vendredi et dimanche de 14 h à 19 h. Le tout, juste avant de se rendre le 15 août à Guingamp, pour le grand concours de danse de la Saint-Loup.

Les lamaneurs sur le pont !

Depuis déjà plus d'une semaine, le port est en pleine effervescence avec son flot quotidien de touristes plai-sanciers. Avec le festival qui pointe le bout de son nez, Jean-Loup Le Bitoux, maître du port, David Gestin, son bras-droit, et les deux saisonniers Benoît Conan et Gérard Dubois, les quatre lamaneurs mettent les bou-chées doubles. La maison des plai-sanciers ne désemplie pas.

Les deux petites embarcations à moteur, un pneumatique et une plate aluminium, dont disposent les lma-neurs font des allers et retours inces-sants dans les différents bassins. Et pendant le festival, ce sera de 6 h à 22 h pour accueillir les 330 bateaux qui s'amarreront ici. « Nous sommes là pour les accueillir avec bonne hu-meur et le sourire ! », répond avec des yeux rieurs Gérard Dubois.



Plus de 300 bateaux à « caser » dans le port.

Le PC maritime en ébullition



Yves Le Saux, chargé des questions maritimes.

Les grandes manœuvres ont aussi commencé pour les bénévoles char-gés de gérer l'arrivée des bateaux et de coordonner les associations ma-ritimes. À la tête de ce ballet, André Martin explique : « On a commencé à évacuer le bassin 1 lundi matin, et normalement on aura un grand port tout vide mercredi matin (ce matin, N.D.L.R.). » L'enjeu : prépa-rer au mieux les quais et les pontons qui doivent accueillir près de 300 na-vires. Un vrai défi, vu la taille de cer-tains : « Chaque bateau a sa place attitrée et une heure précise d'ar-rivée. Si l'un d'entre eux n'est pas là à temps, les autres ne peuvent pas arriver ! » Devant son écran d'or-dinateur, son acolyte Yves Le Saux ne peut quant à lui réprimer une gri-mace en consultant les prévisions météo : « Il est prévu un vent de vingt nœuds au cul des bateaux, ça ne va pas nous arranger ! »



Jeanne Passard et Philippe Bain sont tous deux maîtres de l'intendance, un rôle primordial.

Dans les coulisses du festival



Des points « recyclage » seront installés... Ne reste plus qu'à mettre le bon déchet dans le bon sac !



Une à une, les associations de bénévoles viennent retirer les badges qui leur permettront d'avoir accès aux coulisses.



Le montage des tentes a commencé.

Frédéric Mitterrand en visite samedi après-midi

À l'occasion d'un déplacement dans les Côtes-d'Armor, le ministre de la culture et de la communication se rendra au festival du Chant de marin samedi, à 14 h. Frédéric Mitterrand ira ensuite visiter la chapelle Saint-Jacques de Merléac.

Tarifs : les places ne sont plus disponibles en prévente

Contrairement à ce qu'annonçait notre supplément spécial d'hier, les places pour le festival ne sont plus disponibles en prévente. Elles ne sont désormais disponibles que sur ticketnet.fr (0 892 390 100), france-billet.com (0 892 68 36 22), dans la

plupart des enseignes de la grande distribution, et bien sûr, à l'entrée du festival. Adultes : 3 jours 40 €, 1 jour 20 €. Enfants de 6 à 14 ans : 3 jours 8 €, 1 jour 4 €. Gratuit pour les moins de 6 ans.



Marché au cadran des légumes et serre de production de tomates

Zone de conditionnement (derrière la gare de Paimpol)

➡ Visite commentée le jeudi de 9 h 30 à 12 h. Entrée gratuite